



mais ne s'y sentent pas encore prêts." Principale raison : le manque de confiance et la peur de laisser son appartement à des inconnus.

DANS LE MÊME MONDE

Après enquête, il s'est aperçu que "les gens confieraient plus facilement leur logement à un collègue, même inconnu, ou à une personne partageant le même mode de vie". L'échange communautariste était né. Et cette tendance fonctionne à merveille pour le monde enseignant qui bénéficie de quatre mois de vacances dans l'année, mais qui n'a pas les moyens financiers de partir tout le temps. D'autres raisons font que ce site rencontre un franc succès. "Les enseignants sont en vacances au même moment, ont les mêmes revenus et, s'il y a un litige, ils ont la même assurance, ce qui facilite les choses", résume Dimitri Louvencourt. Depuis sa mise en service, en mars dernier, profvac.com a déjà enregistré plus de 500 adhésions dans toute la France, mais aussi à l'étranger, avec aujourd'hui des échanges possibles avec une vingtaine de pays dont la Suède, l'Espagne, la Chine ou encore le Pérou. Ronald et sa femme, qui est enseignante, ont troqué grâce à Profvac leur maison en Seine-et-Marne contre une maison dans les Côtes-d'Armor. "On a voulu essayer l'échange en restant en France, pour une fois, histoire de ne pas trop s'éloigner, au cas où... Cette expérience nous a ravis. C'est sûr, il faut avoir confiance, mais elle s'installe au fur et à mesure des mois qu'on échange." Les biens échangés vont du studio à la villa avec piscine. En 2004, un catalogue papier devrait même voir le jour afin de rassembler l'ensemble des offres de l'année. L'accès aux offres et l'inscription sont payantes, comme dans tous les autres portails d'échange. Pour 60 euros, votre annonce est en ligne pendant un an, et cette adhésion annuelle constitue l'unique source de revenus de ces

▶ ÉCHANGE

L'échange de logements pour les vacances connaît, grâce à Internet, une nette évolution. Avec une tendance qui se confirme, celle du communautarisme comme déclic et gage de confiance.

LOFT PARISIEN CONTRE CHÂTEAU EN ESPAGNE

Qui n'a pas rêvé de troquer son 3 pièces parisien contre un loft new-yorkais ou une villa en Toscane ? Des vacances de rêve au prix d'un billet d'avion, le calcul est vite fait ! Le troc de logement pour les vacances, concept déjà quinquagénaire, est en train de vivre une véritable révolution. Avec le développement d'Internet, les sites proposant ce genre de services fleurissent à vitesse grand V avec une toute nouvelle tendance, le troc communau-

tariste. Corpovac, société spécialisée dans le service d'échange d'habitations pour les vacances ou le week-end sur le Net, a ouvert voilà dix mois deux portails d'échange : profvac.com, exclusivement réservé au monde de l'enseignement, et gaysvac.com, depuis septembre, à l'usage de la communauté gay et lesbienne. Dimitri Louvencourt, fondateur de Corpovac est "un échangiste convaincu". Il est parti d'un constat simple : "Beaucoup de gens trouvent l'idée d'échange géniale.



sites. D'ici la fin du trimestre 2004, deux nouveaux sites verront le jour : handivac.com, pour les personnes handicapés, et seniorvac.com pour les seniors. Si l'idée d'échanger son logement entre gens du même monde reste une formule de vacances rassurante pour certains et très attractive parce qu'économique pour d'autres, beaucoup de personnes restent encore réticentes.

s'ils le souhaitent. Avoir la même profession ou la même orientation sexuelle ne constitue pas vraiment un gage de confiance... Alors, à quoi faut-il se fier ? *"Tout ça, c'est une histoire de feeling. Avec les éventuels échangeurs, il faut communiquer, s'écrire... Jusqu'à la dernière minute, on ne sait pas trop sur quoi on va tomber même si on a vu des photos, mais cela fait partie du jeu"*,

explique Guillaume qui a troqué l'an dernier son appartement parisien contre une maison en Espagne. Le marché de l'échange se transforme, au détriment de l'aventure, pour des formules plus pépères où l'on est ailleurs tout en restant dans son univers... Alors, si vous êtes enseignant à la retraite et gay, la situation se complique, mais vous aurez l'embarras du choix... ●

AILLEURS... COMME À LA MAISON

Jouer sur le sentiment d'appartenance à un groupe ne marche pas à tous les coups. La preuve, le site gaysvac.com ne rencontre pas du tout le succès escompté. La communauté gay parisienne boude le troc communautariste. Paradoxal ? Pas tant que ça. Le troc d'apparte-

Si vous êtes enseignant à la retraite et gay, vous aurez l'embarras du choix !

ments, c'est avant tout un "système qui plaît aux familles et non aux célibataires", affirme Dimitri. Mais si les détracteurs de l'échange communautariste voient dans ce système une tendance à la ghettoïsation, ce type d'échange peut répondre à une vraie nécessité. Pour une personne handicapée, la perspective de passer des vacances chez quelqu'un équipé en conséquence est rassurante, avec le sentiment d'être "comme à la maison". Cette "classification" un peu simpliste tout de même va à l'encontre même de l'esprit aventurier du troc. D'autre part, dans tous les sites d'échange de maisons, les adhérents peuvent connaître la profession de chacun



LE TROC EN LIGNE

L'accès aux offres et l'inscription sont payants sur tous les sites d'échange. Petit tour d'horizon des principales bases de données, pour vous aider à faire votre choix, car les tarifs et les conditions varient d'un site à l'autre.

Homelink.fr propose différentes formules en plus de l'échange classique. Ce site vous propose le "homesitting", c'est-à-dire de garder la maison d'un membre pendant son absence si vous êtes à la recherche d'un hébergement gratuit à l'étranger, par exemple. Une formule intéressante pour les étudiants. Si vous souhaitez prendre une année sabbatique, et en profiter pour partir, vous pouvez, avec Homelink, vous mettre en relation avec des adhérents à la recherche d'échange sabbatique. Pour s'inscrire, le tarif est de 110 euros. Plus 60 euros pour que votre annonce soit publiée dans le catalogue papier.